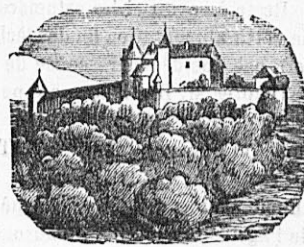




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 450
 . . . 6 mois, » 250
Étranger . . . 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁴⁵ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1¹⁵ 4⁰⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 2 mai 1902.

LE RENCHÉRISSÉMENT FACTICE DE LA VIE

Pour se bien porter, une condition essentielle c'est une nourriture saine, substantielle et abondante. Veut-on généraliser cette condition dans un pays, il faut que les vivres, les denrées et les boissons salubres y soient à bon marché, soit à des prix abordables pour la grande masse du peuple. Si un pays ne produit point par lui-même suffisamment pour entretenir tous ses habitants, on fait venir de l'étranger le blé, le vin, la viande, etc., et on tâche de les obtenir au plus bas prix possible. Telle est la règle d'une sage économie, qui fut toujours pratiquée par tous les gouvernements soucieux de la prospérité et du bien-être de leurs administrés.

Les anciens Romains, dont la domination s'étendait sur presque tout le monde connu, faisaient venir de très loin tout ce qui était nécessaire pour approvisionner la métropole. La Sicile, la Tripolitaine (convoitée de nos jours par l'Italie) et l'Égypte leur servaient de greniers publics. Un service régulier de trirèmes (on dirait aujourd'hui de paquebots) amenait les produits agricoles et autres marchandises de ces pays à Ostie, port principal le plus rapproché de Rome. Les successeurs de César, si corrompus et si cruels qu'ils fussent, faisaient de fréquentes distributions de vivres ou de sesterces; ils veillaient à ce que leurs sujets dégénérés ne manquassent jamais des deux seules choses, qui, au dire de Juvénal, consolaient ceux-ci de la perte de leur liberté, le pain et les jeux du cirque. *Panem et circenses* (X^e Satire, vers 80).

Des préoccupations d'une toute autre nature semblent animer nos Pères conscrits qui ont siégé ces derniers jours à Berne pour discuter les fameux tarifs douaniers. Ces tarifs, rédigés au point de vue fiscal et strictement protectionniste, ne tiennent aucun compte de la classe ouvrière et des vrais intérêts du peuple. On s'est proposé avant tout l'accroissement des finances fédérales, pour acheter de nouveaux canons et pour augmenter les traitements de certains fonctionnaires; on a voulu aussi favoriser quelques gros propriétaires au détriment de la masse.

Et pourtant s'il est un pays qui, vu ses traditions et sa position géographique au centre de l'Europe, devrait se montrer fidèle aux principes du libre échange, c'est certainement la Suisse. L'exiguïté de notre territoire, la nature montagneuse du sol, notre climat plutôt rude que doux ne nous permettent pas de produire tout ce qui est nécessaire à notre alimentation. Nous sommes forcément tributaires de l'étranger.

En estimant la surface entière de la Suisse à 41,419 kilomètres carrés, il faut déduire 25 millions d'hectares pour les alpes dont 210,000 hectares de glaciers. Nous possédons actuellement

Suite du feuilleton au prochain numéro.

7714 kilomètres carrés de forêts, 305 km² de vignes et 21,618 km² de champs, jardins, prairies et pâturages, soit le 50 % de champs cultivés, 19 % de forêts et 1 % de vignes. Le reste du terrain est agricolelement improductif.

La Suisse est tributaire de l'étranger pour au moins le tiers de sa consommation. Si les puissances voisines organisaient contre nous un blocus européen, elles n'auraient pas besoin de nous faire la guerre pour nous réduire à la famine; il leur suffirait d'intercepter les convois de blé, de vins et d'animaux de boucherie. Aujourd'hui, ce sont nos législateurs eux-mêmes qui, séduits par la fausse théorie du protectionnisme, rendent les importations toujours plus difficiles et par contre-coup nous empêcheront d'exporter nos produits industriels.

En 1891, on commença déjà à se lancer dans une fausse voie. On décréta de nouveaux tarifs, — bien modérés pourtant en comparaison de ceux dont on nous menace aujourd'hui. Ces tarifs provoquèrent de nombreuses réclamations et amenèrent en 1893 une rupture commerciale avec la France. C'est à cette occasion que fut fondée la Ligue contre le renchérissement de la vie, qui tint le 14 septembre une assemblée générale à Olten. Cette assemblée, forte de 460 participants représentant 210 sociétés et cercles, décida, pour le cas où les pouvoirs fédéraux ne tiendraient pas compte des vœux exprimés par les populations, de demander le referendum.

Le savant économiste genevois, M. Frank Lombard, publia à cette occasion une brochure sensationnelle dont nous détachons ce passage : « Les intérêts particuliers sont protectionnistes, c'est évident; mais ce ne sont pas les intérêts de tous, du pays tout entier, de son commerce, de son industrie, de sa prospérité générale. Ceux-ci sont contre les barrières d'isolement que les gouvernements se permettent d'élever et contre la fiscalité des tarifs. »

Aujourd'hui, les agrariens ont dépassé toute mesure et, pour n'en citer qu'un exemple, ils ont élevé de 15 à 50 francs le droit d'entrée sur les bœufs! C'est exorbitant. — Qu'on nous permette de détacher ici un fragment du journal genevois *la Suisse* :

Et à qui profitera cette élévation du droit sur les bœufs? Vraiment, nous nous le demandons.

À notre époque de grande concurrence universelle, la victoire appartient aux pays dont la production a su se spécialiser, de manière à éliminer ses concurrents. Il se fait entre les pays une sorte de division du travail. La politique des traités de commerce y a contribué pour beaucoup.

Or, l'agriculture suisse porte son effort principal sur deux choses : le lait et le bétail d'élevage. Là, elle est maîtresse, et ses fromages et son lait condensé ou stérilisé sont recherchés dans le monde entier, de même que son bétail d'élevage. En revanche, pour le bétail de boucherie, elle ne peut arriver à rien de suffisant, parce que les pays de grande propriété agricole sont plus aptes que la Suisse à cette production-là, et que l'effort qui se fait pour la production du lait ou pour le bétail d'élevage va à l'en-

contre de celui qui se ferait pour le bétail de la boucherie. Une vache doit être élevée ou pour le lait ou pour la viande : il faut choisir. Et la race du bétail doit être élevée pour le lait ou pour la viande : il faut choisir. Quant au bétail d'élevage, il faut encore choisir : ce qui en fait aujourd'hui le mérite d'exportation, c'est que les races suisses ont été créées et améliorées en vue de la production du lait.

Un agriculteur fribourgeois des plus compétents nous exprimait dernièrement sa conviction profonde que le général Laur et son état-major s'égarèrent, avec leur campagne en faveur du renchérissement de la viande, sur une piste fautive à l'agriculture suisse. Il ajoutait même que les agraires se faisaient illusion en croyant qu'ils réaliseraient un bénéfice plus grand sur la vente de leurs vaches devenues infécondes et improductives, le prix d'achat de la vache par le paysan se basant sur le prix probable de la vente ultérieure au boucher : sans doute, le paysan la vendra plus cher, mais il l'aura achetée également plus cher. Quant à la vente des bœufs de labour, il déclarait que l'agriculteur qui engraisse à force ses bœufs avant de les conduire chez le boucher fait une opération onéreuse, et que, d'ailleurs, le même raisonnement que pour les vaches laitières s'applique aux bœufs de labour.

Nous avons en Suisse d'excellents vins qui n'ont pas besoin d'être vantés. Mais nos vignobles ne couvrent que 305 km², soit le 1 % du territoire. Proportionnellement à son étendue et à ses habitants, c'est le Tessin qui, vu sa proximité de l'Italie, fournit le plus de vin et à meilleur marché. Dans nos cantons viticoles, les frais de culture sont assez élevés et l'on doit redouter les gelées tardives, la grêle et autres intempéries. Les années abondantes sont chez nous assez rares, elles constituent l'exception plutôt que la règle. Nos vins du pays sont généralement chers et le seraient bien davantage, si l'on ne faisait pas venir de la France, l'Espagne et l'Italie des vins naturels plus à la portée de toutes les bourses.

La hausse factice des boissons salubres, loin de profiter à la tempérance, n'amènerait qu'une consommation toujours plus grande de l'alcool. Or, il est hygiénique et souverainement désirable, selon nous, que l'ouvrier, le petit campagnard puissent de temps en temps boire une bouteille de vin en famille et voir la viande s'ajouter au trop frugal menu de leurs repas.

Si les tendances agrariennes devaient être couronnées d'un néfaste succès, n'est-il pas à craindre que le peuple affamé, poussé à la révolte par la misère, ne se livre, comme on le voit trop souvent en Italie, en Espagne et en Russie, au pillage, à des émeutes et à toute sorte d'excès? Ou bien faudra-t-il que, renonçant au pain et à la viande, nous remplacions ces aliments devenus trop chers par des produits chimiques? Un chimiste français, M. Berthelot, a déjà prévu le cas. Il propose de remplacer le sucre par la combinaison de deux gaz, et de même pour la viande, le pain, etc. On nous servira des aliments à haute dose et sous le plus petit volume. Voici un menu topique à l'usage des gastronomes futurs :

Une petite tablette de nitrogène,
Pastilles contenant un corps gras,
Une petite quantité de sucre,
Un peu d'assaisonnement.

Avis aux agriculteurs.

Le sousigné se charge de la réparation de toutes

faucheuses.

Il tient à disposition pièces de rechange les plus nécessaires, ainsi que de la bonne huile.

N. Stämpfli, forgeron-mécanicien, à La Tour. [441]

On demande

pour le 21 mai une servante dans un petit ménage et pour travailler à la campagne.

S'adresser au bureau du journal. A la même adresse, on cherche pour le 1^{er} juin le remplaçant d'un domestique appelé au service militaire, ainsi qu'un bon ouvrier pour les fanages.

H. HOGG-MONS

MONSÉJOUR

Téléphone.

FRIBOURG

ENTREPRISE DE BATIMENTS

CONCESSIONNAIRE

du brevet pour travaux de béton en ciment armé

Système MÜNCH

(n1248) [364]

A la Civette, Bulle.

Grand rue 20 et rue de la Promenade.

Seul magasin spécial de tabacs et cigares.

ARTICLES POUR FUMEURS

Reçu un immense assortiment de PIPES, tous les genres et tous les systèmes, plus de 1000 pièces en magasin.

RÉPARATIONS

promptes et soignées de tous les articles pour fumeurs aux prix de fabrique.

Timbres-poste pour collections.

Cannes. — Cartes à jouer. — Tarots. [242]

SEMENCES

Graines fourragères

diverses, garanties de pureté et germination, contrôlées par

l'établissement fédéral de Lausanne.

Spécialité de mélanges pour tous sols.

Trèfles extra et fenasses premier choix.

rouges et blancs de printemps, depuis 3 fr. 60 le quarton.

Froments Bohême et Sibérie supérieures, à grand rendement et grosse paille.

PRIX RÉDUITS

[339]

Meunerie agricole, Croix-Blanche, Bulle.

Crédit Gruyérien.

Capital-actions versé : Un million.

Les bureaux sont actuellement transférés dans le nouveau bâtiment de la banque à Bulle, place des Alpes, près le Café Gruyérien, dit Café Duwild.

La banque inaugure un service de garde et gérance de titres et de location de compartiments de coffre-fort. — Réception de fonds à intérêt en compte courant, en caisse d'épargne ou à terme. — Escompte et encaissement d'effets de commerce. — Achat et vente de chèques et billets étrangers. — Achat et vente d'actions, obligations, etc. — Encaissement de tous coupons. — Prêts sur billets avec nantissement ou cautionnement. — Ouverture de crédits en compte courant. (H274B)[457]

Emission d'actions.

Société anonyme L'AVENIR

Hôtel-pension du SAPIN (Charmey).

La Société met en souscription publique 250 actions privilégiées de 200 fr. au pair.

Les privilèges spéciaux de ces actions sont définis dans les statuts révisés et inscrits au Registre du commerce, ainsi que dans le prospectus qui indique les conditions de la souscription.

On peut se procurer des prospectus et des bulletins de souscription à Bulle, chez M. le notaire Morard, président de la Société, et chez M. Andrey, à l'agence de la Banque de l'Etat, secrétaire-caissier. (H270B)[445]

Société suisse d'assurance contre la grêle.

Réserves disponibles : Fr. 1,564,974.90.

Tous les assurés de l'année dernière qui n'ont pas dénoncé valablement, aux termes de l'article 8 des statuts, leur contrat de sociétaire sont tenus de renouveler leur assurance jusqu'au 20 juillet, au plus tard; à défaut de quoi ils seront passibles, en vertu de l'article 27 des conditions, d'une amende contractuelle, égale à la prime de l'année précédente, subsidie de l'Etat non déduit.

L'agent sousigné se recommande pour fournir tous renseignements ultérieurs et recevoir des propositions d'assurance. 476](H2300Z)

François OBERSON, instituteur, à Maules.

Pour cause de départ :

Grande liquidation générale de toutes les marchandises

MAGASIN DU PRINTEMPS

à Bulle.

[379] (H194B)

Tout est vendu au prix de fabrique.

Commerce de vins en gros OSWALD GEX, Hôtel de Ville, Bulle.

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Messieurs les *aubergistes* de la ville et de la campagne, des *hôtels-pensions*, etc., que je suis à même de fournir des *vins blancs et rouges de toute première qualité*, tels que :

- CHOIX : Hôpital de Vevey, vieux et nouveaux; Corseaux, vieux et nouveaux; Chardonne, vieux; Corsier sur Vevey, 1898, pour la bouteille; Montrenx, vieux; Vi leuve, vieux; La George, propriété de M. A. Schenk; Epesses, nouveaux; — Villetta, vieux et nouveaux; Montagny sur Villetta, vieux et nouveaux. La Côte. — Mont sur Rolle et autres crus. — Valaisans : Fendants vieux et nouveaux. Amigne, en fûts et en bouteilles. — Malvoisie.

Plus de 200 000 litres à disposition, dont une partie logée dans mes caves à Bulle où l'on peut les déguster. Les clients peuvent charger directement chez le vigneron ou je rends le vin franco au domicile de l'acheteur. Encavage gratis. Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients.

Déjà reçu 6 wagons de vins rouges français premier choix :

BEAUJOLAIS : Fleurie; Moulin-à-Vent; Thorins-Romaneche.

BOURGOGNE : Chassagne, Corpeaux et autres crus, (H207B)

livrables par pièce ou demi-pièce, au gré de l'acheteur, à des prix exceptionnels. [404]

Chaux silosées éminemment hydrauliques.

Usines des GRANDS-CRÊTS, Vallorbes.

Les usines ne fabriquent pas de ciment.

Fournisseur de l'entreprise du tunnel du Simplon, des Forces motrices de St-Maurice, etc., etc.

Certificats de ces entreprises à disposition, de même que les analyses et essais du bureau fédéral de Zurich.

A Fribourg, chez MM. Fischer-Edouard fils. (H1996L)

A Bulle, chez MM. Folghera et Angel Del-Caldo, entrepreneurs. [440]

Fabrique de briques en ciment Inriaux près Farvagny.

BRIQUES EN CIMENT DE DIFFÉRENTES DIMENSIONS

VENTE de CHAUX de Leuba, à Noiraigue, de CIMENT de St-Sulpice.

VENTE de TUILES et de tous les produits du Syndicat romand. 408](H1393F)

FRIOD Jean.

Malgré l'augmentation, j'expédie 10,000 paires souliers

contre remboursement, aux prix étonnamment réduits suivants :

Table listing various shoe models and prices. Columns include model names (e.g., Bottes de travail ferrées, Souliers de travail), sizes, and prices in Francs (Fr.).

Le plus grand commerce d'expédition de chaussures, de près et de loin. Service consciencieux. L'année dernière, plus de 8000 renouvellements de commandes. HANS HOCHULI, z Waerenhulle, Fahrwangen (Argovie). 54-



ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an, F... 6 mois, Étranger . . 1 an, 6 mois, payable d'avanc...

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans bureaux de post...

BULLE

LA S

Au milieu du événements de F... Nous sommes en... devenue célèbre, pourrait, aujourd'... ractériser l'époque... Ce volcan n'est... au territoire de l'... vulsée, si souvent... le jour à un nou... c'est l'Europe en... monde entier. Les bonnes gent...

Les bonnes gent... sant une ère d'apa... pour l'aube du vin... se sont bien tron... plique et s'assomb... Les ferments le... et de révolte couv... nent peu à peu. D... d'étranges échos... les plus imprévues... tent et flambent c... politique est érigé... piédestal de vertu... couteau ou la lime... les rois et les pou... sonnifie un ordre d... Nul maître. On cr... dangereuse — se... débarrassant de ce... Les gouverneme... Dûtôt se retienn...

FEUILLETON

SANS

Nouvel

O'est le cœur remp... me présentais à ma t... près-midi avec Véro... pauvre amie me cons... serait bon pour moi... on disait les Arnol... mieux que chez les B... confiance : je redouta... rêves d'enfant était... aux pâturages. De bo... ne rentrer que le soir... lait en plein air, dans... rencontrais ainsi fort... en plus. Mais, en hiver, ton... quoi m'occuper, on m'... j'étais on ne peut pl... joie ne fut pas de long... ne virent pas de bon o...